

Retour sur 100 ans de socialisme à la biennoise

CULTURE Le NMB a inauguré une nouvelle exposition retraçant l'histoire «rouge» de la cité seelandaise. Celle-ci sera ponctuée de plusieurs événements jusqu'à fin février.

PAR MAEVA PLEINES

Même en résidant à Bienne depuis de nombreuses années, il est aisé de passer à côté des trésors témoignant de son histoire. Hier, le vernissage de l'exposition «100 ans de Bienne la Rouge» a révélé le riche héritage de la cité seelandaise. Le rendez-vous pris à la place Guisan était déjà chargé symboliquement. «Nous nous retrouvons entre la Maison du Peuple et l'hôtel Elite, deux constructions des années 30 qui montrent la cohabitation entre l'Art nouveau et l'Art déco. L'un se concentre davantage sur l'aspect fonctionnel tandis que l'autre se soucie plus de l'élégance», a entamé le guide, Matthias Grütter.



Les petites boutiques avaient de grandes vitrines réduisant la limite entre intérieur et extérieur."

MATTHIAS GRÜTTER
GUIDE TOURISTIQUE

Ce passionné de l'architecture locale a mené son troupeau d'une vingtaine de curieux dans des lieux plus ou moins cachés ou tout simplement ignorés dans l'effervescence de la vie quotidienne. Il a commencé par pointer du doigt la forme de l'abri de tram, loin d'être anodine. «Il sort de la terre comme un champignon pour protéger du soleil comme de la pluie. Et ce n'est pas pour rien si une fenêtre de séparation a été intégrée. Celle-ci sert à protéger du vent soufflant depuis le lac.»



La curatrice Anne-Valérie Zuber s'est penchée sur l'histoire des coopératives d'habitation. BARBARA HÉRITIER

Seulement quelques pas plus loin, il a levé la tête sur les avant-toits couvrant la rue de la Gare pour indiquer leur spécificité aujourd'hui gâchée par une couche de peinture: construits en briques de verre, ils permettaient de laisser passer la lumière. «A l'époque, les petites boutiques possédaient de

grandes vitrines pour un éclairage naturel et pour réduire la limite entre intérieur et extérieur», s'est-il enthousiasmé avant de se diriger vers des façades de formes arrondies. «Il existe plusieurs bâtiments de cette forme car, à l'époque, les matériaux coûtaient davantage que la main-d'œuvre.

L'absence d'angles représentait donc une économie», a-t-il glissé.

Coopératives d'habitation

La balade commentée s'est terminée au Nouveau Musée Bienne (NMB) où l'exposition «100 ans de Bienne la Rouge» résidera jusqu'au 27 février.

On y retrouvera des documents d'époque accompagnés de textes explicatifs. La curatrice Anne-Valérie Zuber s'est particulièrement intéressée aux coopératives d'habitation qui ont commencé à se développer dès les années 20. «La période de l'entre-deux-guerres était marquée dans toute l'Europe par de nombreuses crises, dont celle du logement. La réponse de Bienne a notamment consisté à mettre à disposition du terrain pour améliorer la vie des travailleurs», a-t-elle introduit.

Elle a également décrit un habitat ouvrier basé sur l'idéal de la «cité-jardin». «L'idée consistait à construire des maisonnettes dans des espaces verts, conçues pour le confort des habitants, par exemple avec des cuisines d'une forme idéale pour atteindre chaque ustensile», a poursuivi la curatrice.

Anne-Valérie Zuber a aussi souhaité soulever certaines questions de genre de l'époque, en revenant sur la «guerre du lait» à Bienne. «Dans les années 30, les femmes se sont révoltées suite à l'arrêt de la distribution du lait. Elles ont donc décidé de créer leur propre laiterie effectuant des livraisons», a sourit la collaboratrice scientifique.

Elle a rappelé que l'exposition serait ponctuée de divers événements, donc plusieurs visites guidées en ville, au Petit-Maraîs, dans le quartier de la gare ou de la Champagne. Le prochain rendez-vous est prévu le premier décembre. Une demi-heure dans l'exposition sera suivie d'un casse-croûte. Toutes les manifestations sont bilingues et la majorité se déroule avec une collecte à la fin.

Trains supprimés ce week-end

CFF

La ligne Bienne-Neuchâtel est interrompue pour travaux.

Les CFF entreprennent plusieurs travaux d'entretien des voies entre Neuchâtel et Bienne, en particulier ce week-end. Parmi ceux-ci, les CFF réaliseront notamment des réfections de voies et de ponts, le renouvellement de six aiguillages, des travaux d'entretien de la voûte du tunnel de Vigneules et la pose de 80 nouveaux mâts de ligne de contact. Quelques travaux sont aussi agendés en prévision du futur tunnel de Gléresse, comme le déplacement de canalisations à câbles et la modification d'installations de sécurité du trafic ferroviaire.

Par conséquent, les trains sont remplacés par des bus entre Neuchâtel et Bienne du vendredi 5 novembre à 22h, au lundi 8 novembre à 4h. Des bus express (Neuchâtel – Bienne sans arrêt) et régionaux (tous les arrêts entre Neuchâtel et Bienne) circuleront. Il faut compter avec des temps de parcours prolongés d'environ 30 minutes, indiquent les CFF dans un communiqué.

En outre, les trains InterRegio 66 reliant La Chaux-de-Fonds à Berne sont supprimés et remplacés par des bus entre Neuchâtel et Marin-Epagnier. Les trains de la ligne S5 reliant Neuchâtel à Berne sont supprimés et remplacés par des bus entre Neuchâtel et St-Blaise-Lac. Les trains de la ligne S20 reliant Neuchâtel à Fribourg sont supprimés et remplacés par des bus entre Neuchâtel et St-Blaise-Lac. Les temps de parcours sont prolongés d'environ 15 minutes sur ces trois lignes.

En parallèle, le même week-end, l'Office fédéral des routes en profitera pour réaliser des travaux sur la route du bord du lac, à Daucher. **C-JGA**

Favoriser les rencontres

BIENNE L'ancienne loge du Parc municipal sera rénovée en buvette dès 2024. Des événements intergénérationnels y seront organisés.

Un nouveau point de rencontre verra le jour au Parc municipal de Bienne. L'ancienne loge située à l'entrée du parc doit être rénovée avant de prendre la fonction de buvette saisonnière. Les travaux démarrent à la fin 2022. Dès 2024, la population pourra déguster des mets simples et des boissons sur la terrasse.

Le projet remonte à l'automne 2020. La Ville de Bienne a alors lancé un appel d'offres pour trouver un exploitant. Comme le site est situé dans une zone d'utilité publique, la Ville recherchait des organisations à

but non lucratif, des entreprises sociales, des associations ou des maisons de quartier. Sur l'ensemble des dossiers soumis, le choix s'est porté sur la Residenz Au Lac, qui exploitera la buvette en collaboration avec l'association X-Project, afin de permettre la tenue d'événements socioculturels. Avec ces deux partenaires, la Ville souhaite donner une nouvelle vie au Parc municipal grâce à une offre variée et des manifestations intergénérationnelles. «La Residenz Au Lac et le X-Project ont déjà derrière eux une longue et fructueuse

collaboration dans le domaine socioculturel et le lien entre les générations. Autrefois voisins directs, ils entretiennent aujourd'hui encore un partenariat étroit qui pourra à nouveau s'exprimer au travers de la nouvelle buvette du Parc municipal», notent les autorités. La collaboration avec l'Info-Quartier et la Guilde du Parc municipal a déjà démarré. Une déclaration d'intention a été signée avec la future exploitante pour la conclusion d'un bail à loyer de cinq ans accompagné d'une option de prolongation. Lors de sa séance du 27 octobre,



Le lieu sera géré par la Residenz Au Lac en collaboration avec l'association X-Project. BARBARA HÉRITIER

le Conseil municipal a approuvé un crédit d'engagement de 180 000 francs pour l'étude du projet de rénovation. Classé comme monument historique, le bâtiment a été construit en

1871 comme loge destinée à l'ancien cimetière municipal. Celui-ci requiert une rénovation complète. La structure porteuse est problématique en raison d'importants tasse-

ments et de fragilités au niveau de la toiture. En restaurant la façade tout en conservant son caractère d'origine, la Ville offrira à ce bâtiment un nouveau cycle de vie. **C-MAP**